

La fête de la pomme à Cadelfoglia

Ce n'est plus guère aujourd'hui que la banlieue de Brembilla, alors qu'autrefois cette agglomération avait joui d'une certaine indépendance et surtout avait connu une histoire originale par rapport à sa grande voisine. Cela remonte au temps de la domination sur la contrée de Venise qu'elle partageait, les frontières étaient plutôt sinueuses, avec Milan. Nous n'irons pas plus loin dans ce domaine historique, juste pouvons-nous admirer la grande maison qui détermine la placette du côté de la rivière. Un homme m'ayant vu en faire des photos m'a accosté pour m'en dire l'âge canonique, il parlait du XIII^e ou XIV^e siècle pour son origine. Ce que je peux croire, de visu mais aussi pour en avoir entendu parler alors qu'il doit y avoir à l'intérieur de cette énorme bâtisse actuellement à vendre, des pièces de toute beauté, tout au moins une enfilade de corridors et de chambres et de cuisines, et de caves qui ne doit pas être sans intérêt. Il faudrait que la collectivité rachète cette bâtisse – à la place d'avoir installé une horreur sur les rives de la Brembilla rachetée de la dernière Expo internationale de Milan – et la transforme en un musée. L'histoire de la région est suffisamment riche pour qu'il soit possible d'en remplir toutes les pièces et d'offrir au visiteur la certitude que l'autrefois n'est pas ce que l'on croyait, cet âge d'obscurité où les prédécesseurs n'avaient guère été que des sauvages. Pour se persuader de l'erreur manifeste de cette interprétation, il ne suffira que de s'enfiler dans ces églises connues, décorées parfois d'œuvre d'art qui sont à mettre aux cimes de ces antiques productions. Des merveilles.

Bref, après la grande maison sur laquelle on ne pourra jamais que jeter un regard d'envie, on les aime tant ces vieilles bâtisses toutes chargées d'histoire, c'est la placette, délimitée par d'autres maisons du côté amont, avec l'église pour en occuper le fond. Un petit coin tout à fait convivial, pour parler moderne, et où aujourd'hui les commerçants du coin ont installé leurs stands. Mais attention, ici pas de pacotilles, mais des étals où l'on vend des pommes, des fromages et des châtaignes. Un stand reste dans le pur domaine de la culture, émanation de l'enseigne Pro Loco et où vous pouvez trouver des livres sur la région, malheureusement les consultables épuisés depuis des lustres !

C'est une fête modeste, gloire à la pomme, à la châtaigne et aux fromages, de chèvres essentiellement. Tout cela est sympathique, bon enfant. La vente n'est pas toujours facile pour ces commerçants locaux, les natifs n'ouvrant pas leur porte-monnaie aussi facilement qu'on pourrait le croire. Mais enfin supposons malgré tout que leur présence soit justifiée et qu'en fin de journée ils pourront se féliciter d'une caisse qui leur permettra au moins de couvrir les frais !

L'église est ouverte à cette occasion. Elle nous permet d'y découvrir comme en tant d'autres un intérieur surchargé. Il est clair qu'autrefois la contre-réforme a aussi passé par là et bazarde tout ce qui rappelait l'ancien, ces fresques dont on sait les merveilleuses qualités graphiques qu'hélas l'on ne retrouvera plus, sauf

parfois préservées par miracle sous des couches successives de chaux ou de plâtres et que l'on découvre lors d'une restauration.

Mais pour l'heure mélangeons-nous à la foule et découvrons ce que nous offre la fête de la pomme – et cette année les arbres en croulaient – de cette sympathique bourgade de Cadelfoglia, méconsidérée d'ordinaire, mais qui aujourd'hui revit.



Cadelfoglia côté route. Petite agglomération très peu engageante.



Les restes d'une ancienne gloire – la famille aurait été fortunée – proposés par une maison vraiment extraordinaire.



Ces vieilles portes qui s'ouvrent sur des mondes qu'hélas vous ne connaîtrez jamais.



Honneur aux fromages et aux châtaignes.





L'église est à deux pas.



Pas de fête sans grimage...





Et bien sûr pas de fête de la pomme... sans pommes. On vous les donne presque tant elles sont été en nombre cette année.



Pommes et confitures maisons... à la pomme !



Vous voulez goûter ?



Les jeunes filles I.



Pas de fête sans revenir à l'ancien.





M. Pellegrini, l'un des auteurs du livre sur Brembilla qui nous rend des services appréciables depuis plus de dix ans. Les livres malheureusement se vendent moins bien que les pommes ou les châtaignes ! C'était là-haut, tout-laut, qu'ils amenaient le bétail...



Et maintenant, les enfants, jouons...





Les jeunes filles II.



Les jeunes filles III.



Les jeunes filles IV.



Les jeunes filles V.

